

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 079 Un Mesnager viellard recru de han

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 079 Un Mesnager viellard recru de han

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAprès tout pourchasil se faut contenter de ce qui est.
Incipit non moderniséUn mesnager viellard recru de han

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 079

FoliotationB8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

*Après tout pourchas il se faut contenter
de ce qui est.*

Vn mesnager vicillard recru de han
Fendoit du bois, sa femme estoit deuant
Qui luy à dit pourquoy faites vous han,
A fin dit-il qu'il entre plus auant:
Retint ce, mot: car la nuit ensuyuant
En l'embrassant luy à dit, mon amy,
Congnez plus fort pas il n'entre à demy,
Et faites han, premier que de descendre:
Lors il luy dit, le han ne sert icy,
Côtétez vous ce n'est bois que vueil fendre.

*Aucuns malins ne demandent femmes pour
nepces mais pour la feste.*

Frere Tibaut seiourné gros, & gras
Tiroit de nuit vne garce en chemise
Par le treillis de sa chambre ou le bras
Elle passa puis la teste y a mise,
Et puis le seing: mais elle fut bien prise
Car le fessier y passer ne peult oncq'
Par la mort bieu ce dit le Moine adoncq'
Il ne m'en chaut de bras tetins, ne teste,
Passez le cul ou vous retirez doncq'
Je ne sçauois sans luy vous faire feste.

DiXain d'Alix & Martin.

Vn iour Martin vint Alix empoigner,
En luy monstrant l'ousty en equipage
Et sans parler la voulut besongner

Mais